

## Demierre à la tête de l'hôpital

**Santé** » La conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre est la nouvelle patronne ad interim de l'HFR.

La conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre assurera l'intérim à la tête de l'Hôpital fribourgeois (HFR), indique le Conseil d'Etat. Il faut dire que la composition du conseil d'administration de l'hôpital est appelée à changer dès janvier à la faveur d'un nouveau modèle de gouvernance adopté en novembre par le Grand Conseil. Ces nouvelles dispositions impliquent un redimensionnement et une dépolitisation du conseil.

L'actuel président, Philippe Menoud, avait déjà annoncé qu'il quitterait le navire fin décembre. Anne-Claude Demierre assurera

donc la présidence pendant une période transitoire de quelques mois, vraisemblablement jusqu'au printemps prochain. Elle sera secondée à la vice-présidence par le député démocrate-chrétien André Schoenweid.



Pour rappel, le nouveau conseil d'administration, qui passera de neuf à sept personnes, pourra nommer lui-même l'un de ses membres, les six autres étant désignés à parts égales par le Grand Conseil et le Conseil d'Etat.

Ces derniers seront aidés dans leur tâche par un comité de sélection composé de cinq députés et de deux ministres. Ce comité sera également présidé par Anne-Claude Demierre. Celle-ci annonce toutefois qu'elle ne sera pas candidate pour intégrer le nouveau conseil d'administration. » NICOLAS MARADAN

### CHAMBLIOUX

#### LA BOURGEOISIE DIT OUI

Après Givisiez et Granges-Paccot lundi soir, l'Assemblée bourgeoise de la ville de Fribourg a accepté jeudi soir de financer une partie des crédits pour les études en vue de la couverture autoroutière de Chamblieux. Il lui en coûtera 2,25 millions sur un total de plus de 8 millions. La Bourgeoisie financera sa participation en vendant des terrains au canton pour la construction de la nouvelle route d'accès à l'Hôpital fribourgeois. MAG

Ouverte sur le monde

LA LIBERTÉ

## Une loi sur la marche à pied

**Grand Conseil** » La marche à pied aura sa base légale. Le Grand Conseil fribourgeois a accepté hier, par 81 voix contre 1 (1 abstention), une motion de la verte Christa Mutter (Fribourg) et de la socialiste Julia Senti (Morat) demandant une déclinaison cantonale de la loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre. «La promotion des chemins pédestres a été jusqu'à maintenant négligée. Un réseau attractif s'étendant par-dessus les frontières communales doit être mis en place», plaide la socialiste Chantal Müller (Morat). «La marche est la seule forme de mobilité qui soit financièrement favorable pour la société», renchérit Christa Mutter.

Une idée qui séduit notamment le libéral-radical Nicolas Bürgisser (Chevrilles). «Il faudra traiter dans cette future base légale de questions comme les chiens de protection des troupeaux. Qui assume la responsabilité en cas d'attaque et de blessure?» se demande-t-il. Cette nouvelle base légale pourrait s'intégrer dans la future loi sur la mobilité initiée par le démocrate-chrétien Eric Collomb (Lully) au printemps dernier. «Il y a de plus en plus de trafic motorisé dans ce canton, c'est vrai. Mais nous sommes aussi un canton rural où les gens ont parfois encore besoin de leur voiture», prévient toutefois ce dernier, encourageant une mobilité multimodale. »

NICOLAS MARADAN

Le Musée et centre suisse des instruments de musique électronique (SMEM) ouvre un espace de jeu

# Jouer du synthé comme en 1974

« MARC-ROLAND ZOELLIG

**Fribourg** » Derrière les portes vitrées peintes en rouge s'ouvrant sur un des recoins de Bluefactory, un espace hors du temps. Sur des tables en bois installées au fond de ce local autrefois dévolu au nettoyage des véhicules de la brasserie Cardinal s'aligne un échantillon de tout ce que le génie humain a produit, ces quarante dernières années, en matière de création de sons par modulation électrique. Désormais ouverte tous les samedis au grand public, la nouvelle Playroom du Musée et centre suisse des instruments de musique électronique (SMEM) permet de pianoter sur d'antiques synthétiseurs couplés à divers modules analogiques, exactement comme les pionniers de la musique électronique des *seventies*. Ou d'essayer des modèles plus contemporains, dont la collection est aussi généreusement dotée.

### Effets sonores vintage

«Pour de jeunes musiciens, c'est une belle opportunité de jouer sur des instruments qui coûtent parfois très cher sur le marché d'occasion», explique Vincent Borcard, responsable de la Playroom au sein de l'équipe du SMEM. Haut de plafond et lumineux, le local ne ressemble guère à un studio, malgré les caissons d'isolation fixés aux murs afin d'améliorer l'acoustique. Il est aussi équipé d'un écran géant facilitant l'organisation de conférences, d'ateliers et d'autres



La nouvelle Playroom du Musée et centre suisse des instruments de musique électronique (SMEM), dont s'occupe Vincent Borcard, permet de tester une grande variété de modèles issus de la collection. Alain Wicht

manifestations en lien avec la musique électronique.

Pour les enregistrements, inutile de peaufiner les détails acoustiques: le son électronique peut être immortalisé directement sur support numérique. «Et la plupart des instruments de la Playroom peuvent être

**«Nous projetons de changer des instruments environ tous les trois mois»**

Vincent Borcard

équipés de casques audio», ajoute Vincent Borcard en désignant les claviers, synthétiseurs modulaires et autres boîtes à rythme alignés sur les tables. Un système complexe de câblages électriques a été installé pour les faire fonctionner et permettre aux musiciens

d'obtenir une vaste gamme d'effets sonores délicieusement vintage.

Si l'objectif premier de la Playroom est d'offrir au public un accès à la formidable collection du SMEM (lire encadré), celle-ci accueille également des musiciens professionnels en ré-

sidence. Stephen O'Malley, membre fondateur du groupe de drone américain Sunn O))), est notamment venu y forger l'écrin sonore de la prochaine pièce de la chorégraphe franco-autrichienne Gisèle Vienne. «Il a adoré l'endroit et a promis qu'il en parlerait autour de lui», se réjouit Vincent Borcard.

### Intérêt international

Dans le courant du mois de janvier, le musicien néerlandais Danny Wolfers, alias Legowelt, qui fait autorité dans le monde de la techno, viendra à Fribourg pour produire le tout premier album labellisé SMEM. La Playroom suscite d'ailleurs un fort intérêt bien au-delà des frontières helvétiques. Le projet a été lancé grâce à une campagne Kickstarter ayant permis de réunir, en un mois, 50 000 francs dont les deux tiers proviennent de donateurs étrangers.

Seule une infime partie de la collection du musée est actuellement mise en évidence dans le local. «Nous projetons de changer quelques instruments environ tous les trois mois», explique Vincent Borcard. Un catalogue en ligne est en projet, mais il nécessitera encore de nombreux mois de travail, avertit le responsable de la Playroom. «Nous sommes encore en train d'inventorier les pièces de la collection. Une bonne partie des instruments sont toujours en état de marche, mais les modèles les plus anciens nécessitent une révision avant de pouvoir être utilisés.» »

» smemmusic.ch

## UNE COLLECTION INESTIMABLE AU SOUS-SOL DE BLUEFACTORY

La plupart des instruments proposés au public dans la Playroom sont issus de l'inestimable collection du SMEM, hébergée dans un entrepôt de 400 m<sup>2</sup> au troisième sous-sol de Bluefactory. Une incroyable caverne d'Ali Baba où le visiteur ébahi peut retracer l'histoire de la musique électronique au milieu de centaines de mètres de rayonnages chargés de quelque 5000 pièces, dont un bon millier de synthétiseurs de toutes formes et marques.

Cette accumulation probablement unique au monde est en grande partie l'œuvre du collec-

tionneur bâlois Klemens Trenkle, qui l'a confiée au SMEM sous la forme d'un prêt à vie. «Il a commencé par acheter des instruments, qu'il obtenait pour presque rien à l'époque où le numérique a supplanté l'analogique», explique Vincent Borcard. Les pièces ont fini par s'accumuler et leur propriétaire – qui n'a pas établi d'inventaire de sa collection, si ce n'est dans sa mémoire – a été soulagé de trouver une solution d'hébergement à long terme avec le SMEM.

Lors de sa séance du 18 décembre, le Conseil général de la ville de Fribourg se prononcera

sur un crédit d'étude de 75 000 francs destiné à développer un projet de valorisation de cet inestimable patrimoine musical. L'équipe de passionnés gravitant autour du SMEM, une vingtaine de personnes travaillant essentiellement de manière bénévole, imagine déjà un centre international consacré au son, avec des salles d'exposition et d'écoute où un grand nombre d'instruments pourront être joués. «On aménage aussi des locaux destinés à la réparation d'instruments ou encore à la formation», anticipe Vincent Borcard. MRZ

PUBLICITÉ



Valérie Piller Carrard  
Conseillère nationale



Ursula Schneider Schüttel  
Conseillère nationale



Christian Levrat  
Conseiller aux Etats

### «Café national»

Mardi 18 décembre 2018, à 20h00  
Restaurant de Moncor, route de Moncor 14,  
1752 Villars-sur-Glâne  
Ouvert à toutes et tous !

